

## *Ni noir, ni blanc...*

Le monde taurin se délecte particulièrement des contrastes. *L'aficion torista* focalise son attention sur le comportement des *toros* quand les *toreristas* préfèrent s'attacher à la prestation des *toreros*. Il y a les professionnels, les « gens du milieu », et les *aficionados* indépendants aux intérêts moins évidents. La *corrida* est bonne ou mauvaise. Les *toros* sont braves ou *mansos*...

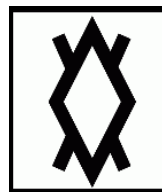
La nuance est rarement de mise. Chacun s'approprie un camp, en respecte les règles, les interdits. Plus animées, les discussions n'en sont pas moins stériles. C'est ce qui fait le charme de notre passion. Pas si sûr !

Selon certains « puristes », seuls les animaux qui s'expriment pleinement au cheval sont dignes d'intérêt. La bravoure, qualité bestiale par excellence qui pousse certains *toros* à se grandir dans la souffrance, fait les inoubliables moments. Les réactions soudaines et inattendues, les comportements plus violents que valeureux, trouvent rarement grâce à leurs yeux.

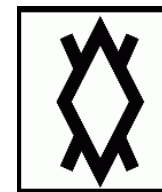
Le vrai *manso* n'est pourtant pas là. Le bétail empreint d'une véritable sauvagerie, celui qui pénètre en piste transmettant aussitôt l'émotion sur les *tendidos*, est aujourd'hui trop rare pour ne pas en apprécier toutes les sensibilités. Inlassablement, de nombreuses *ganaderias* présentent des produits aseptisés, formatés. Un défilé continu de bêtes sans personnalité, pré-programmées pour accepter une quinzaine de passes de cape, 2 piques « sans éclaboussures » (dans les arènes qui respectent ce principe essentiel) et 80 *muletazos* « sans histoire ». Un spectacle vu et revu de *toros* débonnaires sinon domestiques : de la viande de boucherie.

Difficilement domptable, le *toro encastado* génère surprises et frissons. C'est l'élément clé d'une tradition intègre et juste.

Ni noir ni blanc, « *Coronel* », *novillo* gris de la *ganaderia* « La Quinta », nous gratifia l'an passé d'un combat singulier. Brave, sans doute pas. *Manso*, peut-être. Imprévisible et unique, c'est sûr. C'est notre **Prix de l'Authenticité** 2003.



*Lundi 19 juillet 2004*  
*Corrida de José Luis Marca*



C'est à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle que la famille « Chopera » trouve ses racines dans le métier *d'impresario*. Don Severino, arrière grand père de l'actuel organisateur de la **Madeleine**, mettait alors sur pied ses 1<sup>ers</sup> spectacles ... à **Mont de Marsan**. L'entreprise familiale gère aujourd'hui, de part et d'autre des Pyrénées, la destinée de plus d'une douzaine d'arènes. Un empire jalosé, souvent décrié...

Chaque hiver, quand l'annonce des *carteles* approche, au cœur de la Navarre, du côté de *Tudela*, les visages se crispent, le moment est tragique. Où iront cette année les *toros* de **José Luis Marca** ? L'an passé, c'est tombé sur Bayonne, en 2002 sur *Salamanca*. *Logroño*, *Almeria*, *Tudela*, *San Sebastian*, *Zaragoza* et notre **Plumaçon** les ont aussi récemment reçus. L'heure du *sorteo* approche, les uns embrassent leurs médailles, les autres croisent simplement les doigts : en 2004, les pensionnaires de M. Marca seront courus ... à **Mont de Marsan**. Soulagements, cris et pleurs s'entremêlent. C'est encore pour nous !

Alternant allègrement de lamentables scandales et des désastres cuisants, contracter ce type de *ganaderias* relève d'une œuvre de charité. Dans l'impossibilité, aussi bien physique que morale, d'assumer le moindre châtement, ces *toros* faibles et insipides sont les acteurs parfaits d'une tauromachie falsifiée ou parodiée.

En se présentant face à ce type d'opposants, **Uceda Léal**, « **El Juli** » et **Matias Tejela** n'ont rien à gagner. Tous trois ont besoin de triomphes et le choix de cet élevage n'en est pas, loin s'en faut, la garantie. Pourquoi les *toreros* s'obstinent-ils à « combattre » ce bétail qui rend les succès insignifiants ? Messieurs *Léal* et *Tejela* présentent indifféremment cette année un *toro* sincère et pur et des *tardes* sans le moindre relief. Ils doivent s'affirmer. S'il fit un temps quelques gestes, « *Juli* » se complait maintenant face aux *toros* les plus dociles. La lassitude semble surpasser l'envie qu'on lui connaissait. Rééditer l'exploit de l'an passé relève du miracle.